

GIEE EMERGENCE VANILLE DE MARTINIQUE

**Par
L'Association des Producteurs de
Vanille Et Epices de Martinique
(PROVAE)**

PANORAMA DU GIEE EMERGENCE

PRESENTATION DU GIEE : DESCRIPTION DU PROJET	3
Qu'est-ce qu'un Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental (GIEE) ?	3
Le GIEE Vanille de Martinique : la phase d'Emergence (Avril 2022 – Janvier 2023).....	4
CONTEXTE	6
Bref historique de la vanille en Martinique.....	6
1- CARTE D'IDENTITE DE LA VANILLE	7
2- PRESENTATION DES EXPLOITATIONS DU GIEE EMERGENCE.....	9
3- SYNTHESE DES DIAGNOSTICS A T0.....	10
Les systèmes de culture de la vanille présents au sein du GIEE Emergence.....	10
Motivations à cultiver la vanille et / ou les épices	12
Les pratiques agroécologiques mises en oeuvre	12
Echelle socio-culturelle	16
4- ATOUS ET POINTS A AMELIORER	17
Atouts.....	17
Points à améliorer.....	17
5- PERSPECTIVES	18
CONCLUSION	19

PANORAMA DU GIEE EMERGENCE

PRESENTATION DU GIEE : DESCRIPTION DU PROJET

L'Association des Producteurs de Vanille et Epices de Martinique (PROVAE) est un groupement de producteurs agricoles et de porteurs de projets agricoles créée en 2021 autour de la question première de la culture et la commercialisation de vanille et d'épices par la structuration des filières afférentes. Ces filières se veulent d'excellence car elles valorisent des produits à forte valeur ajoutée par un savoir-faire spécialisé et un mode de production exempt d'intrants chimiques. Pour cela, PROVAE souhaite soutenir ses producteurs qui sont déjà dans une démarche agroécologique installée et accompagner ceux qui sont dans la démarche de transition agroécologique. Et c'est là que le groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE) prend toute sa dimension.

Qu'est-ce qu'un Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental (GIEE) ?

C'est un collectif (au sens premier du terme, c'est-à-dire un groupe) d'agriculteurs, rencontrant des problématiques communes, qui se réunit sur une période afin de travailler ensemble sur une ou plusieurs problématiques de leur quotidien. L'objectif est de favoriser une dynamique d'entraide (grâce à de la discussion, des retours d'expériences, du conseil technique mutuel, des visites sur terrain, un réseau relationnel par exemple) afin d'améliorer les performances économiques, environnementales et sociales des entreprises agricoles et favoriser le bien-être de leurs dirigeants.

Au niveau de PROVAE, nous avons donc commencé par le GIEE Vanille de Martinique ; la vanille étant la culture première et la plus développée des adhérents de l'association à ce jour.

Il y a généralement 3 phases dans le GIEE, se déroulant sur plusieurs années :

- La phase d'Emergence ;
- la reconnaissance en tant que GIEE
- l'accompagnement pour la mise en place des actions collectives.

Nous vous présenterons ici la première phase, la phase d'Emergence, que nous avons vécue d'avril 2022 à janvier 2023.

Le GIEE Vanille de Martinique : la phase d'Emergence (Avril 2022 – Janvier 2023)

Sept producteurs volontaires se sont engagés dans cette aventure commune sur la période d'avril 2022 à janvier 2023.

Les exploitations engagées dans le collectif sont toutes des exploitations situées sur l'ensemble du territoire martiniquais et ayant exprimé le souhait de construire ou de pérenniser un système agricole diversifié. Ces systèmes sont très variables et peuvent aller du système agroforestier au système semi-intensif à intensif, en agriculture biologique ou en agroécologie.

Le but du projet est de contribuer à l'émergence d'une intelligence collective autour de la diffusion et de l'échange entre producteurs de vanille. Insularisés, très conscients des conséquences des scandales environnementaux, sanitaires et alimentaires de ces dernières décennies, qui ont d'ailleurs fortement impacté la Martinique (#chlordécone #étéphon et d'autres), nous, les producteurs agricoles, avons souhaité avoir une vraie réflexion sur ce qu'est l'agriculture aujourd'hui, le sens de notre métier, nos pratiques culturelles (celles qui existent et celles que nous voulons créer), la pénibilité de notre quotidien et ses conséquences, et surtout les questions économiques et environnementales liées à nos productions, afin de pouvoir vivre correctement de notre travail.

Nous souhaitons augmenter la quantité et la qualité des échanges et pérenniser ce mode d'interactions entre agriculteurs, afin de s'enrichir mutuellement de nos pratiques et expériences pour une transition agroécologique réussie. L'objectif principal du GIEE repose sur l'échange, le suivi et la diffusion de techniques agroforestières et agroécologiques.

Puisque les 7 agriculteurs impliqués dans la phase Emergence du GIEE sont déjà dans une dynamique d'agro écologie (soit par l'adoption de pratiques agroécologiques ou en transition d'une agriculture conventionnelle vers une agriculture agroécologique) au sein de leurs exploitations, il s'agissait (et il s'agit toujours !), suite aux recherches, réunions et échanges collectifs, d'accompagner, de conseiller et d'orienter chacun dans l'atteinte de ses propres objectifs agro écologiques, mais également dans l'atteinte des objectifs du groupe.

Dans la continuité des pratiques agroécologiques déjà appliquées, le projet (dans sa phase d'Emergence comme de Reconnaissance) consiste à aller plus loin et de manière coordonnée dans :

- La diversification intelligente et l'association des cultures ;
- Le remplacement des produits chimiques par des produits et méthodes naturels afin de fertiliser les cultures, de repousser les ravageurs, de contrôler l'enherbement, etc.
- La recherche des procédés nécessaires à la diminution la pénibilité du travail agricole (afin que le producteur puisse disposer de temps disponible pour lui).
- Pour ceux qui sont en agroforesterie, notamment en milieu forestier, il est question d'apprendre à mieux maîtriser le milieu forestier (peu connu pour les cultures agricoles en Martinique) et d'appliquer des méthodes respectueuses de ce milieu particulier.

Pour tous les systèmes d'exploitation, nous avons mené une réflexion sur l'impact à long terme de ces changements de pratiques culturales, tant d'un point de vue écologique, qu'économique, que social, à la fois pour les producteurs et à l'échelle territoriale.

Pour cela, nous avons premièrement fait un état des lieux de la situation de la vanille en Martinique et des pratiques culturales utilisées par les producteurs de vanille impliqués dans le projet. Nous avons rencontré chaque producteur individuellement sur leur exploitation afin de faire un diagnostic de leur situation générale à T0. A partir de ces diagnostics individuels, nous avons fixé des objectifs intermédiaires à atteindre à la fin de cette première expérience collective, en janvier 2023. Ces diagnostics individuels s'inscrivent dans un projet collectif de bilan de filière.

Les grandes thématiques retenues suite aux diagnostics à T0 sont définis comme tels :

- Au niveau économique : sécuriser les revenus des agriculteurs (par l'augmentation de la fertilité des sols et donc l'augmentation du rendement et des revenus)
- Au niveau environnemental : continuer la transition agroécologique vers du 0 intrants chimiques
- Au niveau social : Diminuer la pénibilité du travail de l'agriculteur et favoriser son bien-être au travail.

L'exploration de ces grandes thématiques se poursuivra au-delà de la phase Emergence du GIEE.

CONTEXTE

Des anciennes productions développées sur le territoire dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle mais abandonnés au profit de cultures à cycle court réapparaissent sur les marchés.

C'est le cas par exemple du cacao et du café et en dernier lieu de la vanille.

La vanille était autrefois cultivée en Martinique, et aujourd'hui elle fait l'objet de beaucoup d'attention d'un certain nombre d'acteurs qui souhaiteraient redévelopper cette production. D'autres cultures comme les épices présentent un intérêt comme productions de niche et produits à forte valeur ajoutée.

Une production de vanille persiste sur le territoire ; production pour laquelle il n'y a pas de données statistiques du fait de l'absence de filière et de la faible quantité produite. Ce document a pour objectif de présenter les 7 producteurs faisant partie du GIEE émergence. Il établit une synthèse des diagnostics réalisés à T0. Les principales données porteront sur la vanille, car elle constitue le premier axe de développement

Bref historique de la vanille en Martinique

La vanille en Martinique a été produite à partir de 1684. En association avec les cacaoyers qui jadis étaient l'une des plus grandes productions en Martinique cela garantissait une diversification et une valorisation de l'espace. A la suite d'événements météorologiques violents qui ont quasiment détruit cette production en Martinique le choix de cultures à circuits court fut d'avantage mise en avant et celles-ci ne peuvent être associées à la vanille. La culture de la vanille disparut progressivement au fur et à mesure que l'implantation de grandes parcelles en monoculture de canne et de banane grandirent sur le territoire. Aucune donnée chiffrée ne fut conservée concernant cette filière en Martinique, et il en est de même aujourd'hui.

1- CARTE D'IDENTITE DE LA VANILLE


Le vanillier est une liane grimpante originaire d'Amérique Centrale pouvant atteindre 15 m de long et vivre 10 à 12 ans. Il possède une tige ligneuse avec racines adventives, des feuilles ovales de 15 à 25 cm (selon la variété) et des fleurs verdâtres.

Classe : monocotylédones (Diopside),
Sous-classe : Liliidées,
Ordre : Orchidales,
 Famille des orchidacées (ou orchidées)
Genre : Vanilla

Parmi les nombreuses espèces que compte le genre Vanilla (environ 110), seules deux, représentées par de nombreuses variétés, sont cultivées dans un but commercial. Il s'agit de Vanilla planifolia G. Jackson (également appelée Vanilla planifolia Andrews ou Vanilla fragrans Salisbury Ames) et de Vanilla tahitensis J.W. Moore.

Vanilla planifolia est l'espèce la plus largement cultivée commercialement. Signalons que quelques autres espèces sont cultivées commercialement d'une façon plus marginale telle Vanilla pompona Schiede (Le Vanillon) aux Antilles.

Variétés principalement cultivées en Martinique

<p><i>Vanilla planifolia</i></p>	<p>La vanille du Mexique dite « Vanilla fragrans » ou encore « Vanilla planifolia » est une vanille produite essentiellement dans l'océan indien aujourd'hui, mais on l'a retrouve aussi en Indes, en Indonésie, au Ouganda et aux îles Tonga.</p>	
----------------------------------	--	---

<i>Vanilla pompona</i>	<p>Ce type de vanille est principalement produit en Guadeloupe, en Martinique, au Brésil et en Guyane. Cette vanille se distingue des autres car elle est courte et grosse. On leur donne alors le nom de «vanillon » ou encore « vanille banane ».</p>	
------------------------	---	---

2- PRESENTATION DES EXPLOITATIONS DU GIEE EMERGENCE

Les exploitations du GIEE Emergence sont réparties sur l'ensemble du territoire martiniquais (nord, centre, sud).

Elles sont de tailles variées : 1,5 hectare à 17 hectares.

Les systèmes d'exploitation sont l'agroforesterie, le semi-intensif et l'intensif.

Les moyens en main d'œuvre sont peu couverts : 0 à 2 salariés. Les familles sont aidantes, quand il y a.

3- SYNTHÈSE DES DIAGNOSTICS A T0

Les agriculteurs du GIEE sont pour la plupart des agriculteurs en polyculture élevage pour lesquels la vanille et les épices ne sont pas les productions principales. 5 des membres du GIEE sont agriculteurs installés il y a moins de 5 ans. 3 d'entre eux sont agriculteurs à titre principal. L'accent sera porté aujourd'hui sur la vanille car c'est le premier axe de développement et le volet épices est pour l'instant moins développé. Toutefois, on note la présence de certaines essences sur les exploitations de manière naturelle ou encore marginale (cannelle, bois-d'inde, poivre, girofle, muscade, ...).

La vanille conduite en sous-bois est très souvent associée à des tuteurs vivants présents naturellement dans la forêt ou le sous-bois.

Certains la conduisent de manière intensive où les tuteurs utilisés sont des tuteurs inertes, serre ou semi-intensive des tuteurs morts de campêche ou des tuteurs vivants de glycéria ou gliricidia, calebassiers, immortels, de Dracena.

Cependant compte-tenu de la forte valeur ajoutée de la vanille et des épices, ces dernières sont amenées à prendre une place importante d'un point de vue économique.

Les plantations de vanille les plus anciennes ont 4 ans et les producteurs continuent à planter régulièrement.

Les surfaces plantées vont de 2000 m² à quelques centaines de m².

Les systèmes de culture de la vanille présents au sein du GIEE Emergence

En lien avec les exigences de la vanille abordées précédemment, il existe différents systèmes de culture au sein du GIEE. Pour chacun d'entre eux, nous verrons les avantages et les inconvénients.

- Système de culture sous-bois (ou agroforesterie)

L'agroforesterie est un mode d'utilisation des terres où des arbres sont délibérément associés aux cultures pour former une même unité. Les espèces végétales se développent en équilibre car elles occupent des strates différentes et ne possèdent pas les mêmes exigences, notamment en termes de luminosité.



Avantages	Inconvénients
Conservation du sol et préservation du milieu Séquestration du gaz carbonique atmosphérique Préservation de la biodiversité L'ombre nécessaire est déjà créée L'apport organique se fait naturellement Coût d'installation et d'entretien moindres	Milieu peut être sensible Sélection des arbres peut être fastidieuse pour atteindre le niveau d'ombre souhaité

- Système de culture sous serre

Par définition, la serre est une structure close utilisée régulièrement en agriculture afin d'optimiser la culture. Son principal rôle consiste à protéger les plantes des éléments externes qui pourraient les endommager ou les fragiliser.

La serre est principalement utilisée pour créer le microclimat dont les plantes ont besoin pour accélérer leur croissance. La température à l'intérieur de la structure augmente plus rapidement par rapport à celle de l'environnement extérieur. La serre garantit une accélération de la croissance des plantes ainsi qu'un très bon rendement. Et lorsqu'il pleut, vous pouvez continuer à vous occuper de votre culture en toute sérénité (en période de pollinisation des fleurs notamment)..

Avantages	Inconvénients
Crée un milieu de développement idéal afin d'accélérer la croissance de la culture. Accélération de la croissance Optimisation du temps d'intervention	Absence de biodiversité Sensibilise à la prolifération de maladie Fertilisation organique à assurer Coût de l'infrastructure

- Système de culture semi-intensif

Ce système de culture doit permettre de mieux maîtriser l'ombrage du vanillier par le choix d'un tuteur adapté. Un aménagement de la parcelle est donc nécessaire afin d'implanter ce tuteur à une densité précise. Le défrichage s'avère donc indispensable, les arbres de valeur (essences forestières ou fruitières) peuvent être conservés, ils apporteront un complément d'ombrage non préjudiciable, voire bénéfique, à la culture du vanillier. Le choix du tuteur est donc primordial dans ce système de culture. Divers tuteurs peuvent être choisis, ils doivent cependant répondre à ces exigences : il doit être de multiplication aisée (par bouturage de préférence), l'enracinement doit être profond, il doit supporter les tailles successives, il ne doit pas perdre son écorce, il doit être robuste afin de porter le vanillier, il ne doit pas héberger de maladies (ou ravageurs) transmissibles au vanillier, son bois de taille doit pouvoir servir d'humus au vanillier... Le Gliricidia est une espèce qui a fait ses preuves en tant que tuteur du

vanillier dans de nombreuses contrées ; il peut à la fois servir de tuteur et d'ombrière vivante. L'ombre peut aussi être créée par une ombrière.

Avantages	Inconvénients
Regroupement terrain aménagé optimisation du rendement. Optimisation du temps d'intervention	Entretien de la parcelle aménagée

Motivations à cultiver la vanille et / ou les épices

Des motivations diverses pour cultiver la vanille :

- ✓ découverte qui s'est transformée en passion,
- ✓ souhait de reprendre et de mettre en valeur une culture patrimoniale (la culture des grands-parents)
- ✓ intérêt économique, une source de revenu (diversification, produits de niche à forte valeur ajoutée),
- ✓ Cohérence avec le projet global de développement de l'exploitation,
- ✓ Optimisation de la Surface Utile ; valorisation de la surface boisée

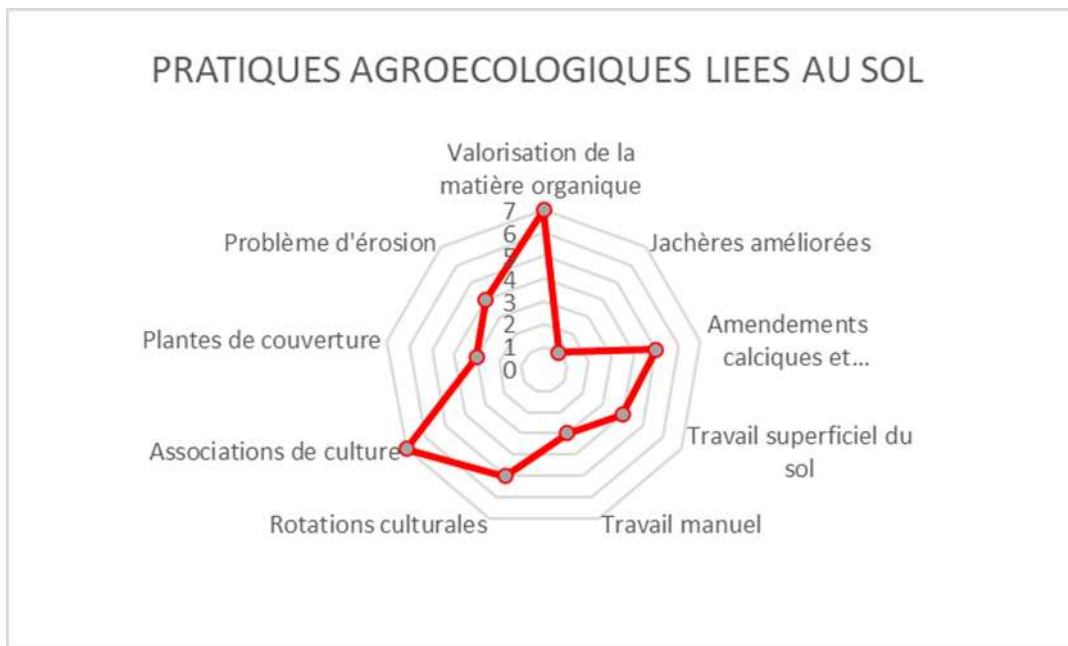
Les pratiques agroécologiques mises en oeuvre

Tous les membres du GIEE mettent en place des pratiques agroécologiques :

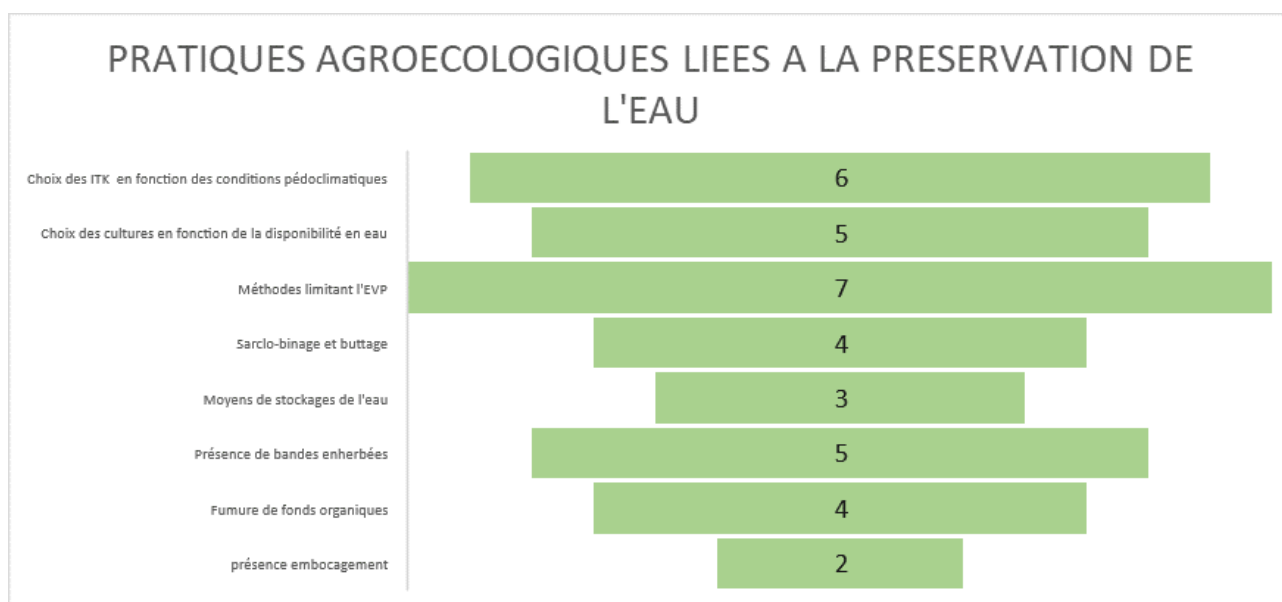


Tous les membres du GIEE sont soucieux de leur environnement et mettent en œuvre des pratiques qui la valorisent et la protègent :

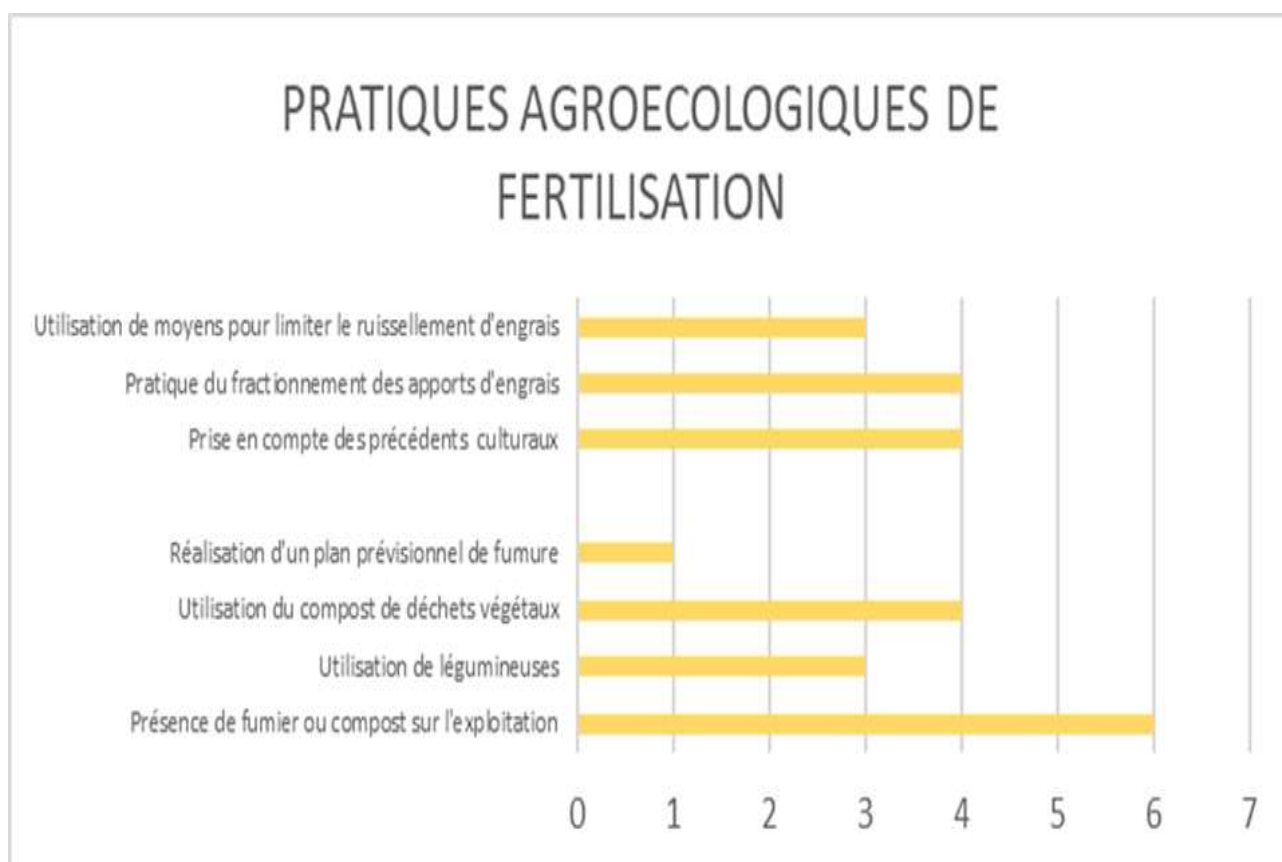
- ✓ mesures prophylactiques (destinées à prévenir les maladies),
- ✓ méthodes alternatives de traitement
- ✓ maintien des prairies naturelles



Le sol support de culture pour la plupart fait l'objet d'amendements organiques (compost, feuilles mortes, fumier). Le travail du sol, quand il existe, est réalisé de manière superficielle (manuelle ou engins légers). Des moyens sont mis en place pour préserver le sol contre l'érosion (association et rotation, couverture du sol permanente).



Les spéculations et les itinéraires techniques sont adaptés à la ressource en eau. D'autres techniques pour limiter l'évapotranspiration et limiter l'apport d'eau sont courantes : paillage, choix des cultures, sarclo-binage.



La fertilisation est presque exclusivement organique.

PRATIQUES LIEES A LA CONSERVATION DU PAYSAGE ET DE LA BIODIVERSITE



La culture de la vanille et des épices est très favorable au maintien de la biodiversité et du paysage notamment dans les systèmes agro-forestiers.

▪ Pratiques valorisant les savoir-faire

Les membres du GIEE accèdent aux informations sur l'agro-écologie par plusieurs biais :

- Internet
- Institut technique
- Livres
- Formations
- Centre de recherche

Les membres du GIEE ont le souci de se former dans différents domaines. Les échanges et les actions collectives entre agriculteurs sont nombreux et réguliers sur le sujet et ils n'hésitent pas à mettre en pratique de nouvelles pratiques et sont prêts à en développer de nouvelles. Toutefois, ils ne se sentent pas accompagnés sur le plan technique et souhaiteraient un suivi par un technicien. Les pratiques des membres s'orientent vers des pratiques traditionnelles : jardin créole, permaculture et

agroforesterie. Les besoins en main d'œuvre ne sont pas couverts. Pratiques alternatives pour la gestion de l'enherbement.

Echelle socio-culturelle

La majorité considère sa qualité de vie satisfaisante. Ils participent pour la plupart à la vie professionnelle agricole dans différentes structures. Toutefois, certains souhaiteraient une meilleure qualité de vie, avec une capacité financière plus importante et de la disponibilité en temps pour partir en vacances ou faire d'autres activités.

Remarque : les plantations étant récentes, les données économiques ne sont pas disponibles.

4- ATOUTS ET POINTS A AMELIORER

Atouts

- Réponse à une demande et à des systèmes de culture qui se développent
- Motivation des agriculteurs ;
- Utilisation moindre d'intrants
- Association regroupant les producteurs ;
- Développement d'un réseau de communication ;
- Systèmes de culture diversifiés ;
- Techniques prenant en compte l'environnement ;
- Valorisation de cultures patrimoniales et de savoir-faire patrimoniaux
- Revalorisation des sous-produits de l'exploitation (déchets organiques)

Points à améliorer

- Problème de foncier (pression foncière, maîtrise foncière) ;
- Production encore faible
- Insuffisance de formation des ouvriers et des agriculteurs ;
- Financement de d'installation
- Difficulté de trouver de la main d'œuvre
- Grande jeunesse de la filière qui se traduit par un manque de références technico-économiques
- Dynamique associative en phase de construction et difficile ;
- Insuffisance de l'encadrement technique
- Développement de la capacité de stockage en eau et des systèmes d'irrigation adaptés

5- PERSPECTIVES

Axe	Objectif	Actions à mettre en œuvre	Echéance
Accompagner les agriculteurs	Meilleure maîtrise technique de la plantation à la récolte et de la récolte au produit transformé	Maitriser toutes les étapes Formation Echange et transfert de savoir-faire Groupe de progrès Journées techniques	CT-MT-LT
Développer la production	Sécuriser le foncier et développer la vanille et autres épices	Régulariser les problèmes de foncier ou disposer de foncier en règle	CT
	Augmenter les surfaces plantées et développer les cultures de vanille et d'épices	Améliorer la disponibilité en plants- production en plants (pépinières personnelle et collective)	MT-LT
	Disposer d'une stratégie personnelle à mettre en cohérence avec la stratégie collective	Définir des objectifs et les hiérarchiser	CT- MT-LT
Faciliter la maîtrise des coûts	Optimiser et aménager les surfaces plantées	Trésorerie (source de financement)	MT-LT
	Etablir des références technico-économiques	Enregistrement des pratiques et collecte	
Organiser et animer le GIEE et l'association de producteurs	Se faire connaître	Communication adaptée	MT-LT
		Avoir des agriculteurs engagés	MT -LT
		Espaces d'échanges et de cohésion	MT
Valoriser les produits et les identifier	Développer des produits de qualité	Identifier et caractériser les produits	CT MT LT
		Cahier des charges	MT
	Développer un signe de qualité	Signe de qualité IGP	MT LT

- 1- CT = Court terme : 1 à 2 ans
- 2- MT = moyen terme : plus de 2 ans à 5 ans
- 3- LT = long terme : plus de 5 ans

CONCLUSION

Le développement et la structuration d'une véritable filière vanille et épices passent par l'élaboration et le suivi d'une véritable feuille de route :

- ➔ La montée en puissance du GIEE et de l'association à travers :
 - L'augmentation du nombre de producteurs adhérents,
 - La poursuite de la structuration de cette association et son évolution future

- ➔ La consolidation des exploitations existantes et de la professionnalisation du métier d'agriculteur à travers :
 - Le suivi rapproché des exploitations sur le plan technique ;
 - La mise en œuvre d'une gestion technico-économique sur les exploitations ;
 - L'amélioration de l'équipement au sein des structures d'exploitation ;
 - L'application de techniques ou d'itinéraires issus des programmes d'expérimentation et de recherche ;
 - La formation des agriculteurs et de leurs salariés ;
 - La mise en place de fermes « pilotes » et d'activités annexes (agritourisme et transformation)

- ➔ L'augmentation de l'offre de produits (vanille et autres épices) et leur valorisation à travers :
 - La mise en œuvre des actions de consolidations techniques et économiques des exploitations ;
 - L'élargissement de la gamme de produits par de nouvelles espèces et variétés
 - L'introduction d'un volet transformation ;
 - Les actions publi-promotionnelles ;
 - Le développement d'accueil et de vente à la ferme

Les informations collectées et les réflexions menées pendant le GIEE Emergence permettent d'ouvrir la voie à des réflexions et des travaux plus grands qui auront lieu notamment pendant la phase de Reconnaissance ; toujours sur la base des grandes thématiques (économique, environnementales et sociale) définies en début de projet GIEE.

Il s'agira pour chaque agriculteur de poursuivre le développement de leur exploitation (en continuant à planter de la vanille et des épices) en s'appuyant sur les conseils et retours d'expérience vus en groupe de travail.

Il s'agira pour le groupe, et plus généralement pour l'association, de passer à une phase pratique du partenariat développé au cours de ces derniers mois (pour des recherches historiques et scientifiques diverses par exemple) afin de structuration effective de la filière.